

Les mystères de Paris

Cherchez Hortense de Pascal Bonitzer, France, 2012, 100 min

Jean-François Hamel

Volume 31, numéro 4, automne 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70069ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamel, J.-F. (2013). Compte rendu de [Les mystères de Paris / *Cherchez Hortense* de Pascal Bonitzer, France, 2012, 100 min]. *Ciné-Bulles*, 31(4), 57–57.



Cherchez Hortense

de Pascal Bonitzer

Les mystères de Paris

JEAN-FRANÇOIS HAMEL

Ancien critique aux *Cahiers du cinéma*, Pascal Bonitzer s'est établi, depuis la fin des années 1970, comme un prolifique scénariste écrivant pour les plus grands, dont Jacques Rivette, avec qui il collabore à de nombreuses reprises, Chantal Akerman et Raoul Ruiz, sans oublier son étroite relation avec André Téchiné. Dès son premier long métrage, **Encore** (1996), Bonitzer met en place un filon important de son œuvre : la figure de l'intellectuel (un professeur dans **Encore**, un journaliste dans **Rien sur Robert** et **Petites Coupures**, et un éditeur dans **Je pense à vous**) perdant ses repères et empêtré dans des situations compliquées dont il ne ressort jamais indemne. Son plus récent film, **Cherchez Hortense**, prolonge et réinterprète cette figure en racontant l'existence d'un professeur de civilisation chinoise, Damien, qui se trouve à son corps défendant impliqué dans un jeu de mensonges et de déceptions, de rencontres et de sentiments, qui le transformera profondément.

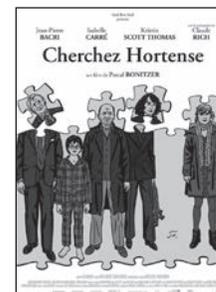
À la suite d'une demande de sa femme Iva, Damien contacte son père, conseiller d'État, avec qui il entretient une relation distante et houleuse, pour le convaincre d'aider une réfugiée serbe sans-papiers. Entre-temps, il

croise une jeune femme enjouée qui souhaiterait suivre ses cours et dont les histoires d'amour semblent pour le moins compliquées. Bonitzer tire de ce chassé-croisé, où les apparences sont parfois trompeuses, la densité émotive, sur un ton mi-comique mi-amer, qui fait cheminer le personnage principal vers des avenues inattendues. L'intérêt de **Cherchez Hortense** repose sur ses détours et ses digressions au cœur d'un Paris mystérieux où les couples se défont tandis que des amitiés se créent. Le récit s'appuie sur des détails auxquels s'attache le cinéaste avec beaucoup d'acuité, traçant la frontière floue qui sépare l'échec de la réussite, le malheur de la joie, un entre-deux dans lequel se balance Damien. L'apparente légèreté du film ne doit pas faire oublier tout ce qui se trame en sourdine, c'est-à-dire l'étiollement d'un couple dont les partenaires commencent à regarder ailleurs, laissant derrière eux un garçon fragile et insatisfait.

Il faut aussi souligner, comme c'est souvent le cas des bons films français, l'incroyable diversité des personnages. Chacun y a sa personnalité, ses intérêts, ses raisons, sans jamais incarner un vulgaire stéréotype. Les scènes entre Damien et son père sont absolument renversantes parce qu'elles reposent sur une tension constante à laquelle se rattache un mystère presque total. Damien se rend compte, au fil des journées qui passent

sans qu'il ne puisse parvenir à parler de son affaire à son père, qu'il ne connaît pas réellement celui-ci. Cette relation baignée de secrets et d'incompréhension résume bien les enjeux de ce film dans lequel les personnages (Damien, Iva, le père, la jeune inconnue) ont tous des révélations à faire, ce qui génère chez le spectateur une constante curiosité quant aux possibles conséquences de chacune de ces confidences. Et lorsque l'une d'entre elles bouleverse l'existence de Damien, ce dernier est obligé de choisir son camp et d'aller de l'avant avec sa requête, qu'il avait jusque-là reportée aux calendes grecques dans la plus grande indifférence.

À certains égards, **Cherchez Hortense** est un film qui, malgré une mise en scène peu inspirée, charme par son aspect fuyant. Chaque nouvelle séquence amène le récit dans une autre direction, reléguant aux oubliettes toute possibilité de stabilité à la fois émotive et relationnelle. En arrière-plan se dessinent les rues ondulantes de Paris, de jour comme de nuit, où se profilent autant d'existences renversées et étourdies par une série d'événements qui, par le simple sourire d'une inconnue croisée au Palais-Royal, font parfois oublier une certaine morosité quotidienne. Attrayant et enchanteur, **Cherchez Hortense** embrasse les aspects les plus vaporeux de la vie, mais aussi ses plus beaux — le hasard d'une rencontre et le début d'une histoire à deux —, auxquels on ne cesse jamais de croire. ▀



France / 2012 / 100 min

RÉAL. Pascal Bonitzer **SCÉN.** Agnès de Sacy et Pascal Bonitzer **IMAGE** Romain Winding **SON** Gérard Hardy **MUS.** Aleksey Aygi **MONT.** Elise Fievet **PROD.** Saïd Ben Saïd **INT.** Jean-Pierre Bacri, Isabelle Carré, Kristin Scott Thomas, Claude Rich, Marin Orcand Tourrés **DIST.** Les Films Séville